

Urgences médicales au cabinet dentaire: Enquête auprès de médecins dentistes tunisiens

Medical emergencies in dental practice among tunisian dentists

M.Khemiss ^{1,2}, I.Ounissi ³, M.Jaafoura ⁴, M. Ben Khelifa ^{1,2}

1. Service de Médecine Dentaire. EPS Fattouma Bourguiba / Monastir. Tunisie
2. Laboratoire de recherche Réhabilitation Fonctionnelle et Esthétique des maxillaires (LR12SP10)
3. Médecin Dentiste de libre pratique.
4. Service de Réanimation Médicale. EPS Fattouma Bourguiba /Monastir. Tunisie

Correspondance : Dr.Mehdi KHEMISS (DDS, MSc). Service de Médecine Dentaire. EPS Fattouma Bourguiba, Monastir 5000, Tunisie. Email: mehdi.khemiss@rns.tn.

Résumé

Introduction : L'objectif de ce travail est d'évaluer la fréquence de survenue des urgences médicales au cours des soins dentaires ainsi que les connaissances et les compétences des médecins dentistes tunisiens pour faire face à ces situations.

Population et méthodes : Il s'agit d'une étude descriptive transversale menée entre octobre 2013 et février 2014 auprès de 150 médecins dentistes exerçant dans la région du Sahel. Les données socio- professionnelles et relatives aux diverses situations d'urgence, auxquelles les praticiens ont été confrontés, ont été recueillies grâce à un auto-questionnaire distribué directement aux participants.

Résultats : Sur les 150 médecins dentistes sélectionnés, 109 ont retourné leurs questionnaires soit un taux de réponse de 72.6%. La majorité des participants sont des femmes (53%) et travaillent dans le secteur privé (93.5%). Près de 93.6% des répondants ont déclaré avoir été au moins confronté une fois à une urgence médicale dans leur exercice. L'hypoglycémie et le malaise vagal sont les situations d'urgence les plus fréquentes. En effet, respectivement 89% et 75% des praticiens ont été confrontés à ces deux urgences et seulement 11% ont eu à faire à un arrêt cardiaque. Par ailleurs, seulement 37.7% des médecins dentistes interrogés se disent compétents pour faire face à une situation d'urgence et une majorité d'entre eux (77%) ne possèdent pas de trousse d'urgence dans leurs cabinets.

Conclusion : Les situations d'urgence survenant au cours des soins dentaires ne sont pas un phénomène exceptionnel. L'hypoglycémie et le malaise vagal sont les urgences les plus fréquentes mais d'autres complications plus graves peuvent aussi survenir.

Mots clés: Urgence médicale, Médecin dentiste, Tunisie.

Abstract

Introduction: The main objective of this study was to evaluate the prevalence of emergencies in dental practices and the competence of Tunisian dentists in dealing with it.

Population and methods: This is a cross-sectional study lead among Tunisian dentists. A self administered questionnaire was distributed to a 150 practioners working in private and government dental clinics in the region of Sahel. Questions were about emergency situations, equipment in their disposal and training and self-evaluation of competences in the managing of medical emergencies in their dental office.

Results: One hundred and nine dentists returned the questionnaires yielding a response rate of 72.6%. The majority were female (53%) and 93.5% worked in private dental clinics. About 93.6% of the respondents reported having encountered any episodes of medical emergencies. The most prevalent emergency was hypoglycemia (reported by 89% of respondents), followed by vasovagal syncope (75%) and only 11% had faced a cardiac arrest. Only 37.7% of

the dentists judged themselves capable to diagnose the cause of an emergency during a dental visit and the majority of them (77%) reported that they had not emergency kits in their clinics. **Conclusion:** The most prevalent medical emergencies in dental practice are vasovagal syncope and hypoglycemia. The occurrence of life-threatening medical emergencies like cardiac arrest, is rare. Tunisian dentists are not fully prepared to manage medical emergencies.

Key words: Medical emergency, Dentist, Tunisia

Introduction : «L'urgence est une situation impliquant l'intervention rapide d'un médecin, seul compétent pour administrer les soins ou prescrire les médicaments nécessaires. Quelque chose qui ne peut être différé, qui doit être fait, décidé sans délai.»⁽¹⁾. Les urgences médicales restent un phénomène relativement rare dans la pratique dentaire. En effet, leur incidence est de 7.6% et on estime qu'un médecin dentiste est confronté en moyenne à 2.7 urgences médicales par année⁽²⁾. Parmi les urgences qui surviennent au cours des soins dentaires, on cite entre autres, la syncope, les réactions allergiques, le malaise vagal, l'arrêt cardio-respiratoire et l'hypoglycémie. Dans la majorité des cas, ces situations d'urgences sont sans gravité mais parfois elles peuvent engager le pronostic vital du patient⁽³⁾. Par conséquent, le médecin dentiste doit être capable de diagnostiquer et de prendre en charge ces situations d'urgence qui peuvent survenir lors de son exercice professionnel. Pour ce faire, il doit être au courant des dernières connaissances en matière de secourisme. Par ailleurs, en matière de responsabilité, le médecin dentiste tunisien se doit de porter secours d'extrême urgence à un malade en danger immédiat si d'autres soins ne peuvent pas lui être assurés selon le code de déontologie dentaire tunisien⁽⁴⁾. Plusieurs études⁽²⁻⁵⁻¹⁵⁾ se sont intéressées aux urgences médicales survenant chez les médecins dentistes mais à notre connaissance aucune n'a été menée en Tunisie.

L'objectif de ce travail est d'évaluer la fréquence de survenue des urgences médicales dans la pratique dentaire, évaluer les connaissances et les compétences des médecins dentistes pour faire face à ces situations.

Population et méthodes :

Type d'étude : Il s'agit d'une étude descriptive transversale menée en 2014 auprès de 150 médecins dentistes exerçant dans la région du Sahel. Le Sahel est une région du centre-Est de la Tunisie regroupant les gouvernorats de Sousse, Monastir et Mahdia. Les médecins dentistes hospitalo-universitaires ont été exclus de cette enquête.

Données recueillies : Les données socio- professionnelles (âge, sexe, faculté d'origine, mode et lieu d'exercice, nombre d'années de pratique...) ont été calculées/déterminées. Les données relatives aux diverses situations d'urgence, auxquelles les praticiens ont été confrontés, ont également été recueillies. Enfin, l'état de connaissance des médecins dentistes pour faire face aux urgences médicales a été évalué. Le recueil des données a débuté en octobre 2013 et s'est achevé en février 2014.

Questionnaire médical : Il s'agit d'un auto-questionnaire rédigé en langue française. Les questions sont essentiellement à réponses fermées et le plus souvent dichotomiques. Le questionnaire a été remis directement aux différents participants à l'enquête dans leur lieu de travail par l'intermédiaire d'une étudiante en instance de thèse en Médecine Dentaire (I.O).

Analyse statistique : La saisie et l'analyse statistique des données collectées ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS (Version 17.0). Les variables quantitatives ont été exprimées sous forme de moyenne (\pm écart type). Les variables qualitatives ont été exprimées sous forme de fréquences relatives. La comparaison des pourcentages a été effectuée à l'aide du test Chi 2 et celle des moyennes à l'aide du test t de Student. Le seuil de signification a été fixé à 5%.

Résultats : Sur les 150 médecins dentistes sélectionnés, 109 ont répondu aux questionnaires. Le taux de réponse est de 72.6%. L'âge moyen des répondants est d'environ 37(\pm 8.6) années.

L'échantillon comprenait plus de femmes (53%) que d'hommes (47%). Environ 93.5% des médecins dentistes travaillent dans les cabinets dentaires privées et 6.5% dans les structures publiques avec une prédominance féminine parmi les médecins dentistes hospitalo-sanitaires ($p < 0.05$). La majorité des dentistes (87%) sont diplômés de la faculté de Médecine Dentaire de Monastir (Tunisie) et l'expérience moyenne des participants dans la pratique clinique est de $10(\pm 8)$ ans. Près de 93.6% des répondants ont déclaré avoir été au moins confronté une fois à une urgence médicale dans leur exercice. Le nombre de cas d'urgence médicale survenue au cours de la dernière année n'a pas pu être déterminé par les répondants. Toutefois, une grande majorité de médecins dentistes (87%) déclarent être confrontés au moins à 15 urgences par année. Les dentistes hospitalo-sanitaires sont plus confrontés aux situations d'urgence que ceux du privé avec une différence statistiquement significative ($p < 0.05$) entre les deux modes d'exercice (Tableau I).

Tableau I. Nombre d'urgence/an en fonction du mode d'exercice

	Libre pratique	Hospitalier	Significativité
Les données sont exprimées en nombre (pourcentage)			
Nombre d'urgences/an	<15	100 (92.2)	93 (85.7)
	≥15	9 (7.8)	16 (14.3)

L'hypoglycémie et le malaise vagal sont les situations d'urgence les plus rencontrées chez les médecins dentistes (respectivement 27.3% et 23.7%) (Fig.1).

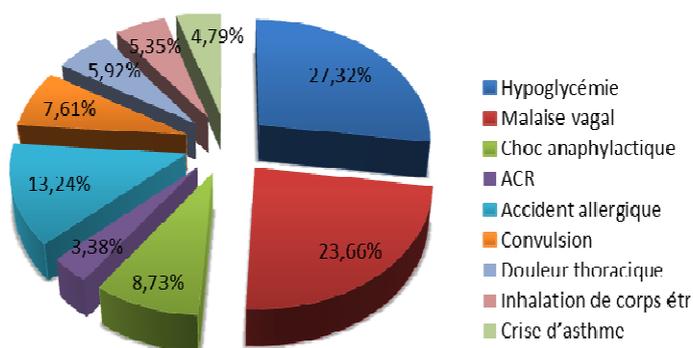


Fig.1 : Prévalence des différents types d'urgence chez les médecins dentistes

En effet, 89% et 75% des praticiens interrogés déclarent avoir été confrontés respectivement à ces deux types de malaise (Fig.2). Par ailleurs, seulement 11% parmi eux ont déjà eu à faire à un arrêt cardio-respiratoire. Ainsi ce malaise est considéré comme la situation d'urgence la moins courante (3.4%). Cependant, quatre cas de décès consécutifs à des arrêts cardio-respiratoires ont été rapportés dont deux sont survenus chez le même praticien.

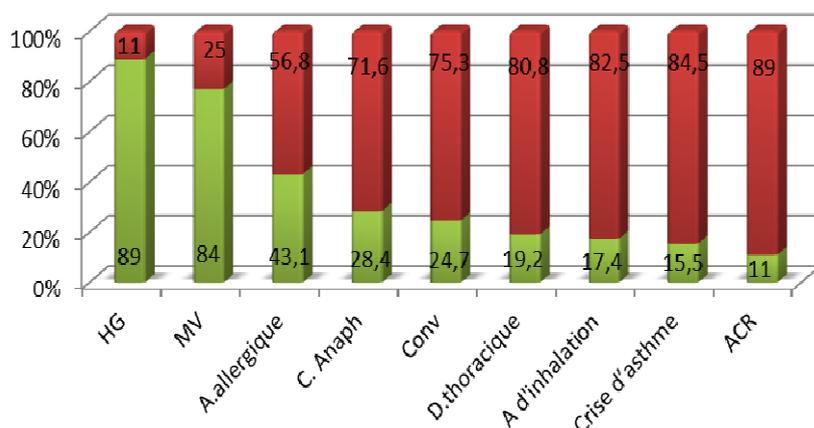


Fig.2 : Fréquence des différents types d'urgence par dentiste

En ce qui concerne les premiers secours, la plupart des praticiens (80%) affirment avoir porté secours à leurs patients en attendant l'amélioration de leurs états cliniques ou l'arrivée du SAMU. Cependant, seulement 37.7% des médecins dentistes interrogés estiment être compétents pour effectuer les soins d'urgence alors que 46% déclarent avoir peur face à ce genre de situation. Il existe une association ($p < 0.05$) entre l'expérience du praticien et la maîtrise des urgences (**Tableau II**). En effet, le nombre moyen d'années d'expérience est plus élevé parmi les médecins dentistes qui s'estiment capables de faire face aux différentes situations d'urgence.

Tableau II. Relation entre l'expérience du dentiste et la maîtrise des situations d'urgences.

	Maitrise des urgences	Non maitrise des urgences	Significativité
Les données sont exprimées en moyenne (\pm Ecart Type)			
Expérience (ans)	12.33 (\pm 7.8)	9.03 (\pm 7.9)	$p < 0.05$ *

La **figure 3** illustre la proportion des médecins dentistes qui maîtrisent les différentes voies d'administration médicamenteuse (intramusculaire, sous-cutanée et intraveineuse). Enfin, 23% des répondants déclarent posséder une trousse d'urgence avec une différence statistiquement significative en fonction du mode d'exercice. En effet, la majorité des dentistes hospitalo-sanitaires possèdent une trousse d'urgence contrairement à ceux de la libre pratique ($p < 0.05$). Parmi les répondants, 22.5% entretiennent leurs trousse et 5.5% seulement jugent son contenu satisfaisant.

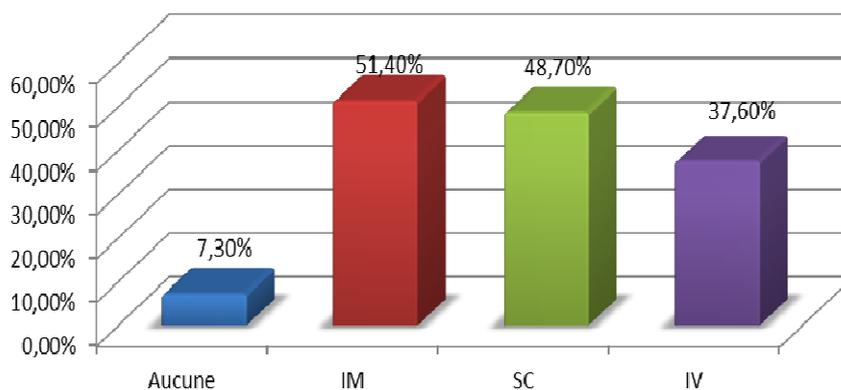


Fig.3 : Maitrise des injections par les médecins dentistes

La majorité des praticiens (90%) jugent que la formation universitaire en matière de secourisme est insuffisante. La maîtrise des urgences médicales est en relation avec le niveau de la formation acquise durant les études universitaires. En effet, les dentistes qui s'estiment incompetents face à ce genre de situation, estiment plus que les autres la formation en secourisme insuffisante ($p < 0.05$). Quant à la formation continue, 59% des répondants déclarent avoir participé à une formation postuniversitaire en secourisme. Parmi eux, 15% ont participé à plus d'une formation.

Discussion : Cette étude évalue les urgences médicales et leur gestion dans les cabinets dentaires. A notre connaissance, il s'agit de la première enquête sur ce sujet menée auprès de médecins dentistes tunisiens et même maghrébins. La collecte des données s'est faite en utilisant un auto-questionnaire. Par conséquent, un biais de sélection peut exister et les résultats peuvent être surestimés ou sous-estimés. Pour minimiser les effets de ce biais, les questions posées ont été essentiellement à réponses fermées et le plus souvent dichotomiques ce qui laisse une faible marge d'interprétation aux répondants. Parmi les 150 médecins dentistes auxquels on a distribué le questionnaire, 109 ont répondu. Le taux de réponse est supérieur à celui retrouvé dans d'autres études menées sur le même sujet (73% Vs 21%⁽¹²⁾,

21.4%⁽⁷⁾, 34%⁽⁵⁾, 63%⁽⁹⁾, 65%⁽²⁾). Ceci peut s'expliquer par le fait que le questionnaire ait été distribué directement aux médecins dentistes dans leurs lieux de travail et non par voie postale ou électronique. Toutefois, ce taux demeure inférieur à celui d'études menées auprès des chirurgiens-dentistes français et saoudiens^(11,14).

Les résultats montrent clairement que les urgences médicales ne sont pas un phénomène peu fréquent dans la pratique dentaire. En effet, 93.6% des médecins dentistes interrogés, déclarent avoir été confrontés au moins une fois à une situation d'urgence médicale pendant leur exercice. Ce résultat est supérieur à celui retrouvé dans d'autres études: 67%⁽¹⁴⁾, 76%⁽⁷⁾ et 74.4%⁽⁵⁾ des praticiens respectivement, saoudiens, suisses et britanniques ont rencontré au moins une fois une urgence médicale dans l'exercice de leur profession. Une des limites de cette étude est que l'incidence annuelle n'a pas été exactement déterminée. Il est souhaitable dans le futur de focaliser les questions sur la dernière année^(2, 5). Ainsi, on peut éviter les biais de déclaration. Par ailleurs, les médecins dentistes hospitaliers semblent être plus concernés par les urgences médicales que ceux du privé. Ceci peut être expliqué par le nombre élevé de patients consultant dans les services de médecine dentaire de la santé publique et la proportion, relativement importante, des patients avec comorbidités parmi eux. Une autre explication possible est le délai d'attente généralement long dans les hôpitaux, ce qui peut être à l'origine de stress chez les patients et déclencher secondairement certaines situations d'urgences.

Parmi les accidents décrits les hypoglycémies représentent 27.3% et les malaises vagues 23.7%. Ces résultats sont similaires à ceux décrits dans la littérature. En effet, dans la plupart des études menées^(2, 5, 6, 9, 12, 14, 15), ces deux types de malaise sont les plus fréquents parmi les urgences médicales qui surviennent au cours des soins dentaires. Quant aux arrêts cardiorespiratoires, ils ne représentent que 3.4% ce qui en fait la situation d'urgence la moins fréquente ce qui est aussi conforme avec les données de la littérature. En effet, ce pourcentage ne dépasse pas 0.16% dans une étude menée en Allemagne⁽¹²⁾. Cependant, l'évolution de cette urgence (quatre décès sur 10) est défavorable. Elle est inférieure à celles enregistrées dans d'autres études (60 % de survie Vs 75%^(2,11)). Par conséquent, on pourrait penser que les médecins dentistes ayant participé à cette étude ne présentent pas la compétence nécessaire pour faire face à un arrêt cardio-respiratoire dans leur cabinets.

Parmi les médecins dentistes interrogés, 79.8% ont porté secours à leurs patients lors de la survenue de l'urgence. Cependant, 77% d'entre eux ne possèdent pas de trousse d'urgence. Ces résultats sont en deçà de ceux enregistrés en France⁽¹³⁾ et en Suisse⁽⁷⁾ où respectivement 80% et 90% des médecins dentistes interrogés ont indiqué qu'ils possédaient une trousse d'urgence. Par ailleurs, seulement 37% des répondants s'estiment capables de maîtriser ces urgences. Ce chiffre est supérieur à celui relevé dans l'étude menée en Suisse⁽⁷⁾ où 22.5% seulement des médecins dentistes interrogés déclarent être capables de maîtriser le traitement des urgences auxquelles ils sont confrontés. En revanche, la moitié des dentistes allemands⁽¹²⁾ s'estiment en mesure d'intervenir de façon adéquate pour fournir des soins médicaux d'urgence. Ce chiffre s'élève à 88% en France⁽¹³⁾ mais il ne concerne pas les urgences graves. Il existe une association statistique entre l'expérience du praticien et son estimation de la maîtrise des urgences. On pourrait penser qu'avec l'expérience le médecin dentiste acquière une assurance qui l'aide à faire face à de telles situations.

Enfin, concernant la formation continue, 41% des répondants n'ont jamais participé à une formation sur la gestion de l'urgence et parmi les 58% ayant participé, seulement 15% entretiennent cette formation régulièrement. Ces résultats sont différents de ceux rapportés dans d'autres études. En effet, dans l'étude française menée en 2012⁽¹³⁾, parmi les 91% ayant affirmé avoir participé à une formation sur la gestion des situations d'urgences médicales 46% déclarent que leur dernière participation date de 1 à 4 ans. L'étude allemande⁽¹²⁾ rapporte que 68% des praticiens ont participé plusieurs fois à une formation sur les urgences et que pour

32% la dernière remontait à moins d'une année. Enfin, l'étude menée en Australie⁽²⁾ indique que 64% des praticiens avaient suivi une formation depuis l'obtention de leurs diplômes.

Conclusion : Cette étude révèle que les urgences médicales ne sont pas des évènements rares au cours des soins dentaires. La plus répandue dans la pratique est l'hypoglycémie suivie par le malaise vagal. La survenue des urgences médicales potentiellement mortelles, telle que l'arrêt cardio-respiratoire, est rare. Par ailleurs, les résultats de cette étude ont démontré que les médecins dentistes tunisiens n'ont pas les compétences nécessaires pour gérer les urgences médicales dans leurs cabinets. Une formation continue en secourisme est donc indispensable.

Références

1. Le petit Larousse illustré en couleur ; [2007] ; 87000 articles, 5000 illustrations, 321 cartes; cahiers thématiques ; chronologie universelle. Paris: Larousse; 2006.
2. Chapman PJ. Medical emergencies in dental practice and choice of emergency drugs and equipment: a survey of Australian dentists. *Australian dental journal*. 1997;42(2):103-8.
3. Haas DA. Management of medical emergencies in the dental office: Conditions in each country, the extent of treatment by the dentist. *Anesthesia progress*. 2006;53(1):20-4.
4. Législation tunisienne. Décret n°73-259, Mai 1973 portant promulgation du code de déontologie dentaire. *JORT n°22 du 5 Juin 1973*.
5. Girdler NM, Smith DG. Prevalence of emergency events in British dental practice and emergency management skills of British dentists. *Resuscitation*. 1999;41(2):159-67.
6. Atherton GJ, McCaul JA, Williams SA. Medical emergencies in general dental practice in Great Britain. Part 3: Perceptions of training and competence of GDPs in their management. *British dental journal*. 1999;186(5):234-7.
7. Bader MP, Lambrecht JT. [Medical emergencies in dental practice in Switzerland]. *Schweizer Monatsschrift fur Zahnmedizin = Revue mensuelle suisse d'odonto-stomatologie = Rivista mensile svizzera di odontologia e stomatologia / SSO*. 2001;111(12):1410-22.
8. Fast TB, Martin MD, Ellis TM. Emergency preparedness: a survey of dental practitioners. *Journal of the American Dental Association (1939)*. 1986;112(4):499-501.
9. Broadbent JM, Thomson WM. The readiness of New Zealand general dental practitioners for medical emergencies. *The New Zealand dental journal*. 2001;97(429):82-6.
10. Arsati F, Montalli VA, Florio FM, Ramacciato JC, da Cunha FL, Cechanho R, et al. Brazilian dentists' attitudes about medical emergencies during dental treatment. *Journal of dental education*. 2010;74(6):661-6.
11. Calon B, Bildstein A, Salin J, et al. Urgences médicales au cabinet dentaire: Une enquête française. *Med Buccale Chir Buccale*. 2007;13(1):31-5.
12. Müller MP HM, Stehr SN, Weber S, Koch T. A state-wide survey of medical emergency management in dental practices: Incidence of emergencies and training experience. *Emerg Med J*. 2008;25(5):296-300.
13. Laurent F AP, Youngquist ST, Segal N. Medical emergencies in dental practice. *Med Buccale Chir Buccale* 2014; 20: 3-12. 2014.
14. Alhamad M, Alnahwi T, Alshayeb H, Alzayer A, Aldawood O, Almarzouq A, et al. Medical emergencies encountered in dental clinics: A study from the Eastern Province of Saudi Arabia. *Journal of family & community medicine*. 2015;22(3):175-9.
15. Jodalli PS, Ankola AV. Evaluation of knowledge, experience and perceptions about medical emergencies amongst dental graduates (Interns) of Belgaum City, India. *Journal of clinical and experimental dentistry*. 2012;4(1):e14-8.